Jn 20,11-18

Marie-Madeleine ‘s’était tenue’ debout près du tombeau, et même littéralement tournée vers (*pros*) le lieu du souvenir (*mnèmeion*, 11), dehors (*exô*), sans y pénétrer et dans la tristesse (les pleurs sont mentionnés deux fois dans ce même verset).

Mais quand elle se penche, elle ‘voit extérieurement’ (*théôréô*, 12) deux messagers (*angellos*) qui ‘siègent’ (sont assis comme siégeant, *cathizô*).

Leur parole est une question sur les pleurs (13).

La réponse : ‘Ils ont = on a enlevé (*airô*) mon Seigneur’ et elle se plaint de ne pas ‘connaitre’ (*oida*), donc ‘saisir’, ‘posséder’ d’une certaine façon où on l’a ‘déposé’ (*tithèmi*).

Ayant dit cela (14), elle se tourna vers l’arrière, vers le passé !

Elle ‘voit extérieurement’ *(théôréô*) un homme debout (ne correspondant pas à ce qu’elle cherche), mais ne ‘saisissait’ pas (*oida*) que c’est Jésus.

Il pose la même question que les anges sur les pleurs (15) et prolonge sur ‘qui’ elle cherche.

(La même question avait été posée par Jésus lors de l’arrestation (18,4.7.8) et le thème de ‘chercher Jésus’ revient souvent chez Jn : 6,24-26 ; 7,11.34-36 ; 8,21 ; 13,33.)

Marie Madeleine répond (15) en maintenant : où est-il ‘déposé’ (*tithèm*i) ? Moi je vais l’enlever ! (*airô*)

A l’interpellation par son nom, « Marie » (16), s’étant tournée, elle reconnait son rabbi, son enseignant (au présent, comme la suite).

Elle reçoit une mission : un message aux ‘frères ‘de Jésus : « Je monte vers mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu » (17). (Jn emploie rarement le mot ‘frères’, a*delphos*, pour désigner les disciples: 21,23 et 1Jn 3,13.)

Elle vient, annonçant (*angellô*) aux disciples *(mathètès*) : « J’ai vu le Seigneur et il a dit cela. » (18) C’est elle qui est devenue ‘ange’.

*Christian, le 06/04/2020*